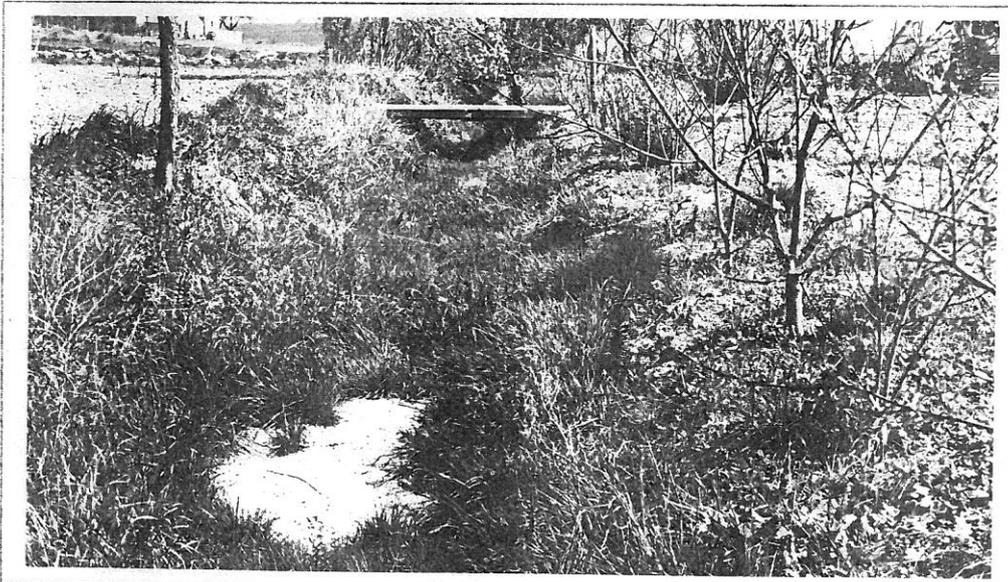


LE SAINT - MANDOIS

LA SECHERESSE : UNE CALAMITE !



La Brédoire victime de la sécheresse.

La sécheresse sur notre région Poitou - Charentes sévit depuis trois ans.

Depuis trois ans notre petite rivière "La Brédoire" n'a pas coulé.

En temps normal, le Poitou - Charentes reçoit en moyenne 760 mm d'eau. Cette eau alimente les rivières et les nappes souterraines. Les relevés météorologiques que nous avons faits tout au long de

l'année montrent un déficit d'au moins 400 mm d'eau.

Chacun de nous est concerné par ce problème très grave, qu'est le manque d'eau : le jardinier pour faire pousser ses légumes, la ménagère pour sa maison et surtout l'agriculteur, qui depuis quelques années, avait commencé l'irrigation de ses champs afin d'avoir un meilleur rendement et qui a peur d'être restreint en eau .

Au problème de la sécheresse, s'ajoutent aujourd'hui les inquiétudes au sujet de la qualité de l'eau. L'emploi en agriculture des nitrates et des engrais a augmenté le taux des nitrates qui dépasse très souvent dans notre région 50 mg par litre.

Enquête de :
Rogier Wickerhoff
Julien Guillet
Manuella Bailly

EDITORIAL

A la lecture de la proposition des Dictionnaires Le Robert, de suite nous avons été intéressés par ce concours.

Le travail de recherche, qui a suivi a été une source de découvertes sur la langue française et nous a passionnés.

Quand nous avons eu la nouvelle de notre qualification, ce fut la joie, mais bien vite, nous nous sommes mis à la tâche. Ce concours était d'autant plus motivant qu'il a redonné un élan à notre journal annuel et nous a permis de le présenter sous un autre point de vue.

Nous avons alors interviewé deux agriculteurs sur les problèmes de l'eau et les mutations en agriculture, un potier, qui nous a fait partager sa passion de la création. Puis nous sommes allés admirer à nouveau l'architecture de notre église.

Nous remercions tous ceux qui ont permis la réalisation de ce journal, pour notre plus grande satisfaction.

UNE REGION AGRICOLE EN EVOLUTION.
LIRE NOTRE REPORTAGE PAGE 2.

ENVIRONNEMENT

SAINT-MANDE UNE COMMUNE RURALE EN PLEINE MUTATION

Jeudi 2 avril, nous avons reçu à l'école Monsieur GENEAU, jeune agriculteur, qui cherche à transformer une polyculture basée sur les productions céréalières, (blé, colza, tournesol, maïs), en une polyculture plus différenciée et demandant moins d'irrigation que le maïs.

Il nous a confié que dans le but d'économiser l'eau, il essayait de nouvelles cultures.

C'est ainsi qu'il a commencé des cultures fourragères (petits pois, luzerne) et des cultures maraîchères de printemps (pommes de terre, poireaux, concombres, melons).

A titre expérimental, il essaie la culture du cynara. C'est une plante venant d'Amérique du Sud résistante à la sécheresse. On la plante et elle reste dix ans en place. Chaque année, on coupe cette plante haute d'au moins deux mètres et qui ressemble à la fois à un artichaut et à un chardon.

Cette plante est utilisée déshydratée et

rentre dans la composition des granulés pour la nourriture des animaux.

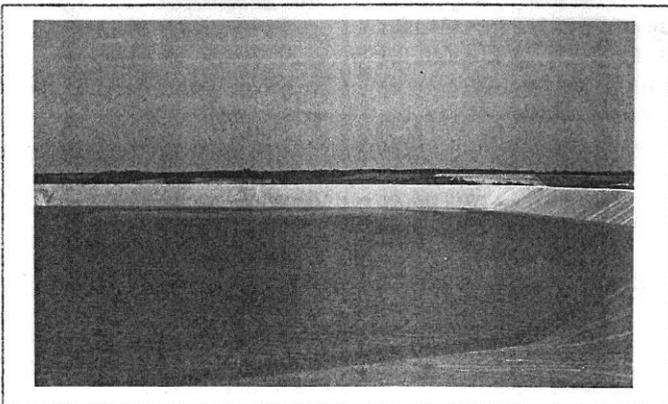
Une autre question fut à l'ordre du jour.

Un groupe d'agriculteurs a constitué sur la commune une énorme réserve d'eau pour l'irrigation. D'une superficie de trois hectares et pouvant contenir 160 000 mètres cubes, cette réserve est alimentée l'hiver.

La réserve est construite sur une colline de Saint Mandé. L'eau est pompée dans les nappes phréatiques à six ou sept mètres de profondeur et il faudra trois mois pour la remplir complètement.

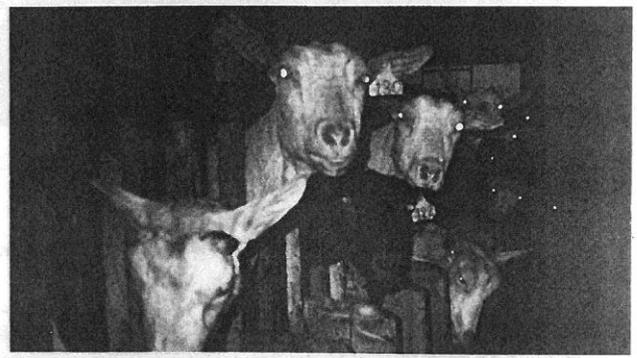
Cette modernisation de l'agriculture inquiète M. GENEAU. Les cultivateurs sont obligés d'investir de plus en plus, donc de produire de plus en plus. Paradoxalement, les surproductions entraînent des difficultés.

Reportage de :
Julien Gauvin
Elodie Bailly
Linda Pelard
Brice Bonnet



LA RESERVE D'EAU

ELEVAGE DES VACHES AUX CHEVRES : UNE REUSSITE



A Gatebourse, Monsieur CONAN a transformé son élevage de vaches laitières en élevage de chèvres. Il a construit un bâtiment capable d'accueillir une centaine de bêtes et il obtient une production annuelle de 40 000 litres de lait.

LES CHEVRES

Une chèvre vaut environ 1200 F et reste dans l'élevage une dizaine d'années. Elle est ensuite expédiée à l'abattoir pour un prix de 150F et la viande entre dans la composition de la nourriture pour chats et chiens.

LE MARQUAGE

Chaque chèvre possède une carte d'identité et elle est marquée aux oreilles.

LE LAIT

Les chèvres sont traites deux fois par jour, le travail est beaucoup plus rapide que pour les vaches. Le lait est ramassé cinq fois en deux semaines par la laiterie de Chadennac et transformé en fromage.

Enquête de :
Emilie Cornuault
V. Tokarsky
(31 mars 92)

UNE CURIOSITE LE BAUDET DU POITOU

Depuis quelques années, devant la menace de la disparition de cette race (il n'y avait plus que 44 baudets du Poitou en France en 1977), le Parc Régional du Marais Poitevin, du Val de Sèvre et de la Vendée, ainsi que les Haras Nationaux, ont décidé d'intervenir pour leur sauvegarde.

Une asinerie fut installée dans une ancienne ferme de Dampierre et là, grâce à la ténacité et à la patience d'un agricul-

teur, un nouvel élan est donné pour la survie de cette race. Nous sommes allés visiter cet élevage.

Tout un troupeau d'ânesses et de fedons (jeunes baudets) paissait tranquillement. Ce sont de charmants animaux possédant une épaisse toison sombre, des yeux très doux et adorant les caresses.

La Classe.
(26 mars 92)

CULTURE

SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

UNE EGLISE ROMANE

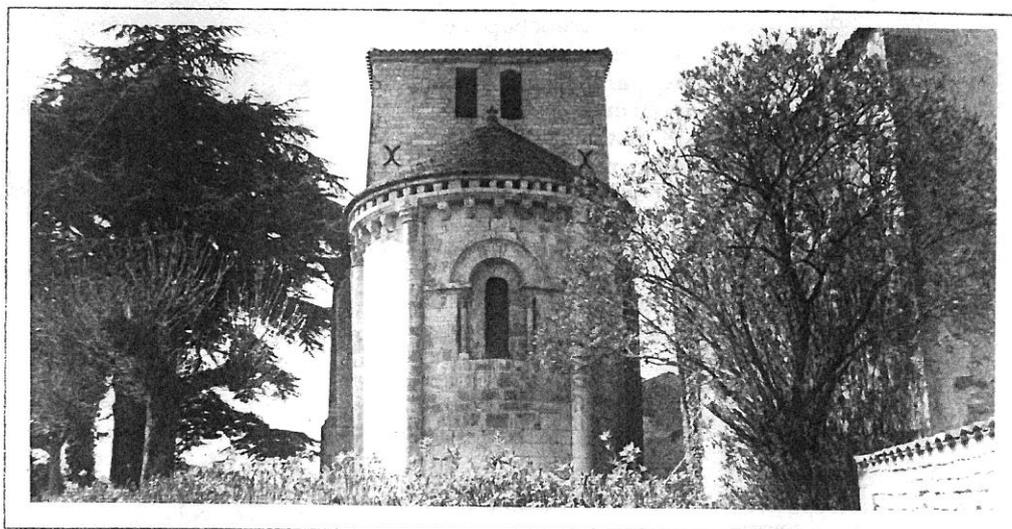
A l'ombre d'un immense cyprés, l'église de Saint Mandé semble veiller sur son village.

Cette église massive, de style roman, fut construite il y a huit cents ans. Des murs épais soutenus par des contreforts, un clocher carré peu élevé, des fenêtres étroites et peu nombreuses caractérisent ce monument.

Le portail d'entrée comporte trois voussures finement sculptées racontant la légende des vierges sages et des vierges folles.

En pénétrant à l'intérieur, nous sommes frappés par la froideur et l'obscurité qui y règnent. De larges dalles de pierres recouvrent le sol et le plafond est formé d'arcs bas.

Cette église fut dédiée à Saint Brice, évêque



ELLE SE DRESSE AU CENTRE DU VILLAGE

de Tours, et elle porte ce nom car au Moyen Age notre commune comprenait deux villages : Saint Brice et Saint Mandé. Cette église était située sur le chemin

des pèlerins qui partaient à Saint Jacques de Compostelle.

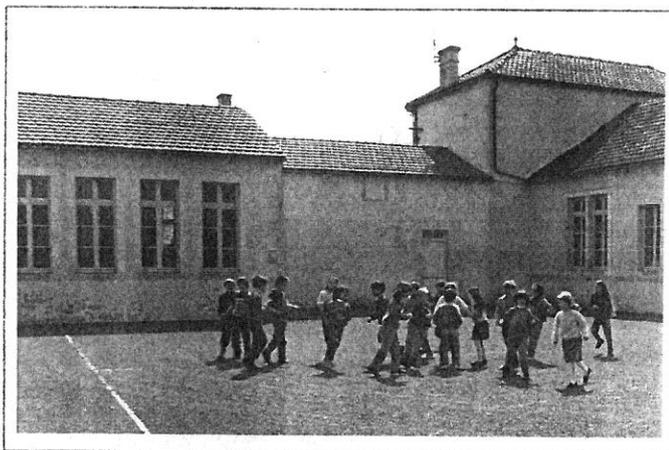
Aujourd'hui elle attire de nombreux visiteurs,

amoureux des vieilles pierres.

Ludivine Le Hay

Jennifer Boche

NOTRE ECOLE EN POESIE



UN DICTIONNAIRE ?

Des milliers de pages
Au service de l'intelligence.
Lire. Un plaisir
Bien simple pour partir
A l'aventure sur les rives
De l'imaginaire.



Publicité

*A deux pas de la forêt
Blottie au milieu des champs
Et des prés
Notre école d'antan
Est situé à Saint Mandé
Si vous vous y promenez
Vous découvrirez
A la sortie de ce village
Une église du Moyen Age.
Notre École n'est ni spacieuse
Ni moderne, ni luxueuse.
Des murs épais,
Des fenêtres étroites,
Des plafonds fissurés,
Des tuiles moussues sur le toit,
Voici notre charmante
École de campagne
Où vivent quarante neuf enfants
de six à onze ans
Grâce à Charlemagne.
Malgré son aspect ancien
Nous y sommes bien
Et si vous collez votre oreille
Au trou de la serrure
Vous entendrez un murmure
Pareil à celui d'un essaim d'abeilles.*

La classe.

Page 3

ARTISANAT

UN ARTISTE A CHOISI NOTRE REGION PROFESSION : POTIER

Mardi 17 mars, Madame ERATH, potière, nous recevait dans son atelier au Breuil de Cherbonnières où elle est installée depuis quelques années.

Admiratifs devant tant de productions, nous lui avons posé quelques questions concernant son métier.

Le Saint-Mandois :

Quelles sont les raisons qui ont motivé le choix de votre métier ?

Mme Erath :

A votre âge, j'aimais beaucoup le dessin, la peinture, j'aimais créer de mes mains des objets et j'ai choisi ce métier qui me permet d'exercer un métier artistique.

Le S.M. :

Est-ce un travail difficile ?

Mme E. :

C'est un métier qui demande beaucoup de soins, de patience et de ténacité, car parfois pour des raisons inconnues toute une série de poteries ne réussit pas. Pour réaliser cette potiche par exemple, il faut la modeler sur ce tour, puis la faire sécher, la peindre, l'émailler et la cuire dans ce four.

Le S.M. :

Comment fonctionne ce four ?

Mme E. :

Il est alimenté au gaz et sa température peut monter jusqu'à 1040 degrés. Il faut être très prudent dans son utilisation.

Le S.M. :

Vos dessins sont-ils toujours les mêmes ?

Mme E. :



J'ai choisi plusieurs sujets : une paysanne, un chat, une maison, un coq, et je fabrique des assiettes, des potiches, des plats. J'ai également choisi trois couleurs traditionnelles : le bleu (bleu de cobalt), le vert (oxyde de cuivre) et le jaune et le marron (oxyde de fer).

Le S.M. :

Quelle terre utilisez vous ?

Mme E. :

C'est une terre qui vient d'Espagne.

Le S.M. :

Où vendez vous vos poteries ?

Mme E. :

Je participe aux foires expositions artisanales dans toute la France, mais je n'ai pas de magasin de vente.

SPORT

FOOTBALL



UNE EQUIPE INVAINCUE

Dans le cadre des activités U.S.E.P., nous participons cette année au championnat de football de la circonscription.

Les équipes engagées sont les suivantes : Saint Jean D'Angély, Aulnay,

Varaize, Fontenet, Saint Mandé.

Résultats des premiers matches :

St Mandé /Varaize : 7 à 3
Fontenet/St Mandé : 3 à 10
Aulnay /St Mandé : 2 à 2

CROSS

Jeudi 19 mars toute l'école a participé au cross de régularité et au cross de vitesse organisés sur le stade d'Aulnay.

Ont remporté une médaille :

Cat: G82 ARNAUD BOURREAU
Cat: F82 AUDREY GUILLET
Cat: F83 GERALDINE GAUVIN
Cat: G84 VICTOR DUBREUIL
Cat: F85 ELODIE FORTIN

PISCINE

cette année encore nous organiserons au mois de juin une dizaine de séances de natation à la piscine du Lizot. Les dirigeants du camp nous permettent depuis plusieurs années de bénéficier de leurs installations et nous les remercions vivement de leur accueil.

DANSES

Deux rencontres de danses et d'expression corporelle ont été organisées. Le 20 mars pour les petits à Cherbonnières. Le 24 mars pour les grands à Aulnay. Nous avons présenté nos danses et nous en avons appris de nouvelles présentées par les camarades des écoles voisines.

ECOLE PUBLIQUE
SAINT MANDE SUR BREDOIRE
17470

Tel: 46 33 14 25

DURAND JOSIANE

CM1 - CM2

28 élèves

LE SAINT MANDOIS
Commission paritaire : 5740p. Sc.
Mars - Avril 1992

SAINT-MANDE-sur-BREDOIRE

Charente-Maritime 17



Ecole Primaire

Origine du document

Collection famille DURAND Joël

Recherche, Numérisation, Retouches, Fichier PDF, Mise en ligne

Roland MICHEAU

Téléchargement autorisé

Merci de votre visite sur le site

<http://stleger.fr/saint-mande-sur-bredoire/ecole-primaire/>

[Contact par mail](mailto:stleger@stleger.fr)